qui assurent l'aisance des peuples et la richesse des budgets.

FRANCE.—La situation de Paris aux dernières dates était loin d'être satisfaisante. La crise commerciale et financière sévissait avec plus d'intensité que jamais. La misère la plus grande régne parmi les classes ouvrières. Dans son inaction forcée, dit un journal de Paris, notre industrie périt, les commandes se détournent du chemin de la France, et nous courons risque de voir nos débouchés se fermer de tous côtés. L'Angleterre nous prend habituellement pour 70 millions de produits fabriqués, et nous vend a peine pour 14 millions des siens. Sur une valeur de 35 millions de tissus de soie qu'elle tire de Lyon et de Paris, il y a pour 17 millions de frais de main-d'œuvre. On voit par ce seul exemple tout ce que Paris perd à ne pas être tranquille, à ne pas travailler.

Nous attendons l'adoption du projet de la constitution avec la plus vive impatience. Elle seule saura mettre un frein aux entreprises des partis. Autour de ce palladium qui consacrera tous les droits et libertés, il faudra bien que chacun se range et se courbe sous le joug d'une sage discipline. L'examen du projet présenté par la commission continue dans les bureaux. De vives discussions y sont le prélude de la discussion solennelle qui aura lieu dans les séances publiques. Ces discussions portent particulièrement: sur le préambule, dont beaucoup de membres demandent la suppression; sur l'établissement de deux chambres, qui a des partisans convaincus, mais en minorité; enfin sur le droit absolu au travail et sur l'obligation de l'éducation primaire imposée aux familles.

Quant à cet dernière question, nous ne voudrions point qu'un faux libéralisme fit changer le projet ministériel. L'obligation pour tous les parents de faire instruire leurs enfants est le corollaire de la reconnaissance des droits politiques départis à l'*universalité des citoyens*. Pour que l'usage de ces droits soit salutaire à la chose publique, il faut qu'il soit éclaire, pour qu'il soit éclairé, il faut que tout citoyen puisse au moins lire et écrire. En donnant l'enseignement gratuit, la loi ôte d'ailleurs à l'obligation de l'instruction ce que des esprits difficiles pourraient y trouver d'arbitraire.

Jamais, depuis qu'il y a eu en France des gouvernements prétendus *libéraux*, le *gouvernements* n'a voulu ou osé demander les fonds nécessaires à l'entier developpement de l'enseignement primaire. Il a fallu la République pour remplir largement ce programme. Il en coûtera près de 50 millions au budget pour assurer enfin l'instruction du peuple, mais jamais emploi de fonds ne fut plus opportun ni plus respectable. Ajoutons que le sort des instituteurs primaires se trouve notablement amélioré par les *dispositions* du projet de loi. Le traitement désormais progressif pourra s'élever à 3,000 fr. maximum, et la hiérarchie conduira le titulaire intelligent et distingué jusqu'au grade d'inspecteur.

A peine échappes aux menaces d'un matérialisme envieux, barbare, et ennemi des lumières, nous accueillons avec une sorte de consolation et de pieuse reconnaissance cette manifestation officielle en faveur des droits imprescriptibles et des bienfaits de l'intelligence.

—Mardi dernier, l'église catholique de St. George, St. Georges road, a été consacrée avec toute la pompe usitée en pareille circonstance. Un grand nombre de prélats du continent avaient été invités à cette solennité; mais l'état de trouble de la plupart des Etats de l'Europe avait empêché beaucoup d'entre eux d'accepter l'invitation du Dr. Wiseman, évêque de *Londres*. Cependant on y remarquait l'archevêque de Trèves, les évêques de Liége de Tournay de Châlons et de Chersonèse avec leurs chanoines et chapitres; dix prélats et 260 prêtres anglais et un grand nombre de moines appartenant aux différents ordres religieux, dominicains, franciscains, bénédictins, oratoriens et des frères de charité. Toute l'église était remplie de fidèles parmi lesquels on remarquait le comte de Shewsbury, le comte d'Arundel et Surrey, lord Camoys, lord Stafford, etc., etc, ainsi que plusieurs membres distingués de l'église protestante. La messe a été dite par le Dr. Wiseman et l'offertoire chanté par Tamburini. Dans le cours de son sermon, le Dr. Wiseman a lu une lettre de l'archevêque de Paris dans laquelle ce prélat s'excuse de ne pouvoir assister à la cérémonie par suite des circonstances graves dans lesquelles se trouvait la capitale. "Lorsque, ajoute le Dr. Wiseman, tous les autres prélats auxquels j'avais adressé des invitations me répondaient que s'ils *ne pouvaient venir*, ils adresseraient au ciel des prières pour notre prospérité, l'archevêque de Paris seul omit cette formule, parce que sans doute il avait le pressentiment de son martyr. Mais j'ai la certitude que le glorieux martyr que l'église vient de donner à son peuple nous contemple du haut du ciel et que dans ce moment, il prie pour nous." A l'office du soir le Dr. Gillis a remercié en français les prélats étrangers. L'église de St. George est le monument catholique le plus grand et le plus magnifique qui ait été élevé en Angleterre depuis la Réforme. Elle a 240 pieds de longueur, 70 de large et 57 de hauteur; son architecture est du style moyen-âge et elle a été exécutée d'après les dessins et sous la direction de M. Pugin.

—M. Denis-Auguste Affre archevêque de Paris, était né à Saint-Rome-de-Tarn, au diocèse de Rodez, le 18 septembre 1793. Il fut institué évêque de Pompeïnopolis et coadjuteur de Strasbourg le 27 avril 1840, nommé archevêque de Paris le 26 mai suivant, préconisé le 13 juillet et sacré dans son église métropolitaine le 6 août de la même année. Il avait été précédemment chanoine de l'église de Paris et vicaire-général du diocèse. Il a vécu 54 ans 9 mois moins un jour, étant mort le 27 juin 1848. Son archiépiscopat a été de 7 ans 10 mois et 21 jours.

C'etait un des prélats les plus éclairés non-seulement de France, mais de la chrétienté.

—Nous lisons dans une feuille de Liverpool: "Les manufactures de soiries de Manchester et du voisinage tireront de grands avantages de la désorganisation politique actuelle de la France. D'habiles industriels et ouvriers français, dans la partie des soies et velours de Lyon, sont venus demander du travail. Plusieurs ont contracté des engagements. Ce genre d'industrie pourra dans le Lancashire, arriver à une perfection qui permettra de fabriquer des étoffes même supérieures au produit de choix de la France."

—Le fait qui avait été contredit, et qui est relatif au vicomte de Narbonne, est parfaitement exact. Arrêté avec son valet de chambre derrière une barricade, et porteur de 4,000 fr. en or, il a été fusillé sur place, ainsi que son valet de chambre, par l'ordre du commandant Anfry, gouverneur du château du Luxembourg.

—La mortalité dans *Londres*, pour la semaine finissant le 1er juillet, a présenté le chiffre de 1,100, soit 157 au dessus du terme moyen des 5 dernières années pour pareille période. La diarrhée, la scarlatine, la petite vérole et le typhus sont signalés dans les états comme les maladies qui ont exercé le plus de ravage pendant cette dernière semaine.

—Le 24 mai dernier, le navire *Commerce*, du port de Limerick, se rendant de Galway à St-Jean, *Nouveau Brunswick, avec 70 familles d'émigrants*, a fait naufrage sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse. 30 ou 40 passagers, presque tous des enfants, ont été emportés par les lames, les autres ont pu gagner la terre dans le plus complet dénûment.

—*Les propriétaires des London Docks* viennent de rendre aux actionnaires le compte des 6 derniers mois finissant le 31 mai dernier. Il en résulte que 551 navires, mesurant 154,693 tonneaux de mer venant de l'étranger, ont déchargé leurs cargaisons durant cette période: que les recettes se sont élevées à £197,701 et les dépenses à 107,518t Un dividende de 2½ pour cent a été voté

— On lit dans le *Daily News*:

"Un grand nombre d'évêques catholiques d'Irlande se sont réunis la semaine dernière à Maynooth. Ils ont adopté une résolution par laquelle ils s'engagent, dans leurs divers diocèses, à défendre à leur clergé d'employer ou de laisser employer leurs chapelles pour la discussion des affaires politiques. Ils défendront au clergé de faire en chaire la moindre allusion politique, de se faire recevoir comme membres de clubs, et de présider des réunions populaires. En 1834, les évêques irlandais avaient promulgué une résolution semblable. En 1843, lorsque l'agitation pour le rappel de l'union recommença, on n'en tint aucun compte.

BAUME DE CERISES SAUVAGES DE WISTAR.

Extrait du *Morning Chronicle* de Québec du 22 juillet 1848.

Ce n'est qu'un acte de justice a faire a celui qui a découvert cet inappréciable remède, de faire connaitre la popularité qu'il a acquise à Québec et dans ses environs. Après nous être informé de l'agent, nous apprenons que ses ventes augmentent chaque jour. L'efficacité de ce baume pour guérir la toux et les rhumes est connue, appreciée et recommandée généralement par les médecins les plus éminents de Québec, dans leurs propres familles comme parmi leurs parents. Nous savons qu'une grande partie de la société regarde avec soupçon (et justement dans beaucoup de cas) tout ce qui a l'air de "reclame" soit que ce soit pour des medecines a patentes ou pour toute autre chose; et s'il y a une classe plus que toute autre qui désapprouve le *puff* de ces remèdes, c'est la faculté elle-même. Le public peut même attendre d'eux des informations a ce sujet, puisqu'ils sont les conservateurs de la paix publique. La haute opinion des medecins de Québec, en faveur du Baume de Wistar doit donc être la meilleure preuve de sa valeur.

Naissance.

En cette ville, le 23, la Dame de M. Antoine Lemieux a mis au monde une fille.

Mariages.

A *Terrebonne, lundi, le 17 du courant*, par Messire A. Depuis, vicaire de la paroisse, Louis Archambeault, Ecr., notaire, de la paroisse de St. Roch de l'Achigan, et *régistrateur du comté de Leinster, à Dlle Marguerite-Elisabeth*, 3e. fille de Frs. Dugal, Ecr.

Deces.

En cette ville, le 27, après une route maladie, Norman Bethune, Ecr., ci-devant encanteur, et depuis quelque temps surintendant des travaux de la nouvelle compagnie du gaz, âgé de 59 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi, suivies d'un concours nombreux.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIAIRES.

ATTENDU qu'il y a lieu d'appréhender que plusieurs des derniers incendies dans cette ville ont été occasionnés par des incendiaires, et qu'il est à propos d'adopter des moyens de découvrir et de punir les coupables, ainsi que de protéger les propriétés a l'avenir. *J'invite par les présentes les Citoyens de Montréal* à s'assembler dans la Halle du Marché Bonsecours, JEUDI prochain, 3 AOUT courant, à sept heures du soir, pour adopter des mesures à l'effet d'appréhender et de mener à conviction, s'il est possible, les personnes coupables d'avoir causé les derniers incendies et pour la protection des propriétés contre les incendiaires à l'avenir.

JOSEPH BOURRET,
MAIRE.

Bureau du Maire
Hotel-de-Ville,
Montréal, 1er aout, 1848.

LIVRES DE COMPTES A VENDRE.

LEDGERS, Journaux, Mémoires, Envois, Ventes, CASH, Reçus, Billets, Lettres, etc., faits avec les meilleurs matériaux et par les meilleurs ouvriers, de toutes grandeurs et qualités.

JOHN McCOY.

1er août 1848.

READY PEN MAKERS.

CES petits instruments si commodes taillent une plume en un instant et sont fort utiles à tous ceux qui écrivent. JOHN McCOY.

1er aout 1848.

PLUMES D'ACIER DE GILLOT.

UN ASSORTIMENT ETENDU ET COMPLET de toutes espèces de ces PLUMES si bien connues, toujours en main, avec des manches de toutes descriptions. JOHN McCOY.

1er aout 1848.

ORNEMENS D'EGLISE.

LE Soussigné vient de recevoir de Paris une collection considérable d'*ORNEMENS D'EGLISE*, Chasubles, Chappes, etc.,

—AUSSI:—

Des Croix d'argent, Chandeliers d'autel, Vases sacrés et autres, etc.

JOHN McCOY.

23 Juillet 1848.

THEATRE ROYAL.

SECONDE SOIRÉE DES

DANSEUSES VIENNOISES

M. Skerrett à le plaisir d'annoncer qu'il a engagé ses

48 CHARMANS ENFANTS

POUR SIX SOIRS SEULEMENT.

MARDI, 1er AOUT, '48.

La soirée commencera par le célèbre et favori

PAS DE FLEURS

par les 48 danseuses viennoises.

SERA SUIVI PAR LA FARCE DE

SOMEBODY ELSE!

Après quoi, la célèbre

POLKA PAYSANNE

par les danseuses viennoises.

A quoi sera ajouté

LES QUADRUPEDES!

Dans quoi paraitra

UNE TROUPE DE CHEVAUX.

Le tout sera terminé par le grand

PAS ORIENTAL

par les 48 danseuses viennoises

Première loges 5s. Parterre 2s. 6d. Galerie 1s. 3d. On peut se procurer des billets de saison, en s'adressant à M. Frary trésorier au bureau de location qui est ouvert de 10 h. A. M. a 4 h. P. M.

Les portes s'ouvrent à 7 heures et demi et la représentation commence à 8 heures précises.

Directeur..... M. SKERRETT.
Directeur de la Scène.. M. A. ANDREWS.
Agissant Directeur..... M. DEWALDEN.

LIVRES DE LOIS FRANCAIS.

NOUVELLEMENT reçu de Paris, une large collection de LIVRES DE LOIS FRANÇAIS, parmi lesquels se trouvent les suivants:

Traités de M. Duplessis, ancien avocat au Parlement, sur La Coutume de Paris, folio 1 vol.
Dictionnaire Universel de Commerce, 3 vols folio.
Les Œuvres de M. Antoine D'Espeisses. 3 vols folio.
Les Œuvres de Messire C. LeBret, 1 vol folio.
Code Penal, ou Recueil des principales Ordonnances, Edits et Déclarations, sur les crimes et délits, 12mo
Commentaire sur l'Ordonnance des Eaux et Forêts, Du mois d'Aout 1669, 12mo
Instruction facile sur les Conventions, 1 vol 12mo
Traité des Moyens canoniques, pour acquérir et conserver les Bénéfices et Biens Ecclésiastiques, 1 vol 12mo.
Les principes des Rentes constituées, 1 vol 12mo
L'Esprit des Deux Ordonnances de Louis XV sur les Donations et sur les Testaments.
Œuvres de Pothier, 8 vols 4to
Traité de la Mort Civile, 4to
Questions de Droit par M. Bretonnier, 4to.
Dictionnaire de Droit et de pratique, 2 vols 4to
La Science parfaite des Notaires, ou le Parfait Notaire, 2 vols 4to
Synodes Nationaux, 2 vols 4to
Œuvres Posthumes de Maître Louis D'Hericourt, 1 vols 4to.
Les Institutes de l'Empereur Justinien.
Traité des Successions. 2 vols 4to
Repertoire Universel et Raisonné de Jurisprudence, 17 vols 4to.

A vendre par

JOHN McCOY,
9, Grande Rue St. Jacques.

22 juillet 1848.

LA PHARMACIE DU DR. PICAULT.

CI-DEVANT *rue St. Paul, est à présent rue NOTRE DAME, No. 36*, au coin de la rue BONSECOURS, devant l'Hôtel DONEGANA. En outre de son grand assortiment de Médicaments, Parfumeries, etc., etc., on trouvera à sa Pharmacie tous les médicaments à Patente les plus renommés *Annoncés dans les Gazettes*. Tels que:

Pilules du Brandreth	Essence de Citron
Do de Cooper	Do d'Orange
Do de Moffatt	Do de Batafin
Do de Harvey	Do de Pepermint
Do de Morrison	Do de Camelle
Do de Hallowy	Do de Bergamotte
Do de Frank	Do de Musc
Do de Smith	Do de Roses etc,
Do de Lees &c. &c.	
um de Wistar	Variété de Pastilles ou Lozanges médicamentés à l'usage des enfants.
Do de Pulmonaire	
Do de Liverwort	&c. &c.
Do de Perceau	
Do de Copahu, etc.	
Elixir Pulmonaire	
Do do de longue vie	
Do do Parégorique	

NOTA.—On garantit véritables (Genuine) tous les remédes pris dans la Pharmacie. Les personnes qui achèteront des médicaments pourront consulter le Médecin *gratis*.

Visites et consultations en ville.

DR. PICAULT.

11 juillet.

BANQUE D'EPARGNE.

DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

AVIS est donné par les présentes, que l'intérêt sur tous les nouveaux DEPOTS faits dans cette Institution, le ou après le PREMIER jour d'AOUT prochain, sera au taux de QUATRE PAR CENT par an.

Par ordre du Bureau,

JOHN COLLINS,
Caissier.

Montréal, 27 juillet 1848.

ROMUALD TRUDEAU,

APOTHICAIRE.

No. 111, Rue St. Paul, Montréal.

L'ON trouvera constamment chez le sus-signé, outre son assortiment complet de remettes et parfumeries de curiosités sauvages, et de tous les objets d'église en or et en argent, les médicaments précieux qui suivent;

Pilules végétales de Morison, de Cooper, de Brandreth de Moffatt &. &.,—Elixir Pulmonaire,—Baume de Réglisse,—Baume de cerisier sauvage de Wistar. Salsepareille de Townshead,—Vermifuge de Winer,—Baume de Miel &. &.—21 fev.

MAISON A VENDRE.

UNE MAISON en bois, a deux logement située dans le Faubourg St. Jean Ble. dans la Rue Beaudry, voisin du terrain de M. Desmarteau, a des conditions libérales,

Sadresser à
JEAN-BTE. MARCOTTE.
Coins des Rus Mignonne et St Dominique

SERAPHIN.

UN SERAPHIN, (espèce d'Orgue Harmonium) du plus beau son, qui conviendrait fort à une Eglise de la campagne, à vendre à beaucoup au-dessous du prix sterling.

JOHN McCOY.

25 juillet 1848.

MANUFACTURE DE MARBRE

DE

SHERMAN & RICE.

LES Soussignés informent respectueusement les citoyens de Montréal et les habitans du Canada qu'ils ont formé une société pour travailler le marbre dans toutes ses branches, tels que la confection de MONUMENTS, TOMBES, TABLETTES, CORNICHES de CHEMINÉES, COUVERT DE TABLES, DE BUREAU, FONTAINES pour le SODA, etc. etc.

Ayant à leur disposition une des meilleures Carrières de Marbre de ce continent, ils peuvent remplir tous les ordres dans cette *ligne à des prix qui ne peuvent* admettre la concurrence. Ils ont engagé des graveurs habiles et esperent par l'excellence et le fini de leurs ouvrages, leur ponctualité et leur attention, mériter une part du patronage public.

Tous ordres laissés à la Manufacture, grande rue St. Jacques, ou chez H. RICE et Cie, Magasin de Valises et de Lampes, 113 Rue St. Paul, seront promptement exécutés.

SMITH SHERMAN,
HORACE RICE.

N. B.—Deux nouveaux waggons américains à vendre.

Montréal, 24 juillet 1848.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de VERRE de POSTAWA, offre à vendre:—
2,000 BOITES de VITRES,
De 7¼ sur 8¼ et de 30 sur 42 de diverses qualités.

—AUSSI,—

VITRES de double épaisseur.
PLATE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne.

Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 a 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutés ponctuellement. Les demandes doivent être adressées au Surintendant à VANDREUIL ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue Ste. Thérèse.

Bureau de la Compagnie,
Montréal, 6 mars 1848.

SOURCES DE VARENNES.

LA Soussignée ayant pris des arrangements avec le propriétaire des SOURCES de VARENNES, annonce au publics qu'elle tiendra l'HOTEL de ces Sources durant LA SAISON de l'été pour faciliter ceux qui désireraient aller prendre les eaux.

Elle tiendra constamment toutes sortes de rafraichissements et une bonne table pour ceux qui visiteront les sources.

ANG. ST. JULIEN.

Montréal, 12 juin—tm.

PILULES VEGETALES ET VITALES

DU

DR. HALSEY.

COUVERTES DE SUCRE

PRIX TRENTE SOUS LA BOÎTE, SIX BOÎTES POUR 6s. 3d.

L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal a la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout n'obligent pas celui qui les prend à interrompre ses occupations.

DES lettres de nos Agents et des certificats de différents individus, prouvent que plus de 2000 cas de maladies ont été guéries dans le cours de l'année dernière tant aux Etats-Unis qu'au Canada par les Pilules sucrées du DR. HALSEY. Des milliers de familles en gardent dans leurs maisons comme le plus sûr et le plus salutaire remede contre la maladie. A cette saison de l'année ou les chaleurs de l'été troublent le systeme et causent des *maladies bilieuses*, des *jaunisses*, des *teints jaunes*, des *pertes d'appetit*, des *dyspepsies*, des *faibl ses*, des *étouffements*, des *fièvres* et bien d'autres maladies. Les Pilules sucrée du DR. HALSEY sont impayables et guérissent promptement sans affaiblir le systeme.

DARTRE ROUGEANTE EXISTANT DEPUIS HUIT ANS, GUERIE.

DR. HALSEY.

Je certifie que j'ai pris vos Pilules végétales sucrées, pour une dartre rougeante qui depuis 1840 me couvrait le bras droit et le poignet. Deux semaines de l'usage de vos pilules ont suffi pour me guérir, j'en prenais deux le soir en me couchant. Ma santé générale s'est beaucoup améliorée. J'ai trouvé que les Pilules agissaient très doucement sur les intestins, mais *leur propriété purifiante* doit être bien forte pour avoir guéri en si peu de temps une maladie qui depuis huit ans avait résisté à tous les remedes. Vous pouvez publier ce certificat, car je considere vos Pilules comme supérieures a celles qui sont en usage.

JACOB P. BRADY, M. D.

Frédericktown, 15 mars 1848.

DR. HALSEY.

Depuis plus de dix ans j'étais affecté de *Dyspepsie* et de Constipation habituelle, grâce à vos Pilules j'ai vu de jour en jour revenir ma santé et depuis quatre mois je n'ai pas eu un seul symptomes de mes anciennes souffrances.

JAMES H. STOUALL.

Franckford, 15 juillet 1847.

DR. HALSEY.

Depuis plus d'un an j'étais affecté d'une mauvaise toux, de douleurs de poitrine de débilité générale et de perte d'appetit. J'étais comme un véritable squelette et depuis deux mois je ne quittais pas ma chambre. Deux *semaines de traitement par vos Pilules m'ont mis dans un* état de santé telle que, en moins de sept semaines mon embonpoint s'était augmenté de vingt-cinq livres. Vos Pilules sont hautement appréciées dans notre localité.

MARTIN CALDWELL.

Hamstead, 9 décembre 1847.

BEAUTÉ PERSONNELLE.

Les *cosmétiques, le fard, la craie ont plus tard pour* tendance de détruire la finesse du tissu de la peau que d'améliorer le teint. C'est la santé seule qui augmente la beauté du corps et la douceur voluptueuse de la peau. Les maux de tête, la perte de l'appetit, la langueur, la teinte jaune et maladivé du visage, les *boutons*, les *rousseurs* indications certaines de l'embarras de l'estomac et des intestins trouvent leurs remèdes dans les Pilules vitales et végétales du DR. HALSEY. Elles influent dans les veines un sang pur et vigoureux qui donne bientôt au visage *ce velouté*, cette *teinte rosée* qui charme les yeux et donne au corps et à l'esprit une nouvelle vigueur.

Agents en gros à la Pharmacie du Dr. Picault, No. 36, rue Notre-Dame au coin de la rue Bonsecours, et chez MM. J. S. Lyman et Cie., Montréal. J. Musson, Québec. Chs. Heath, Kingston. J. Keenan et P. Nourrie, *Trois-Rivieres*. M. Moreau et Cie., St. *Jean*. A *Dufresne*, St. *Athanase*.

Les marchands de campagne qui désireraient devenir Sous-Agents, s'adresseront au Dr. Picault, termes libéraux.—14 juillet, 1848.

CANAL DE CHAMBLY.

AVIS est par le présent donné que, dans l'intention de rencontrer les intérêts du commerce, les Commissaires des TRAVAUX PUBLICS ont consenti de reculer l'époque de la cloture du CANAL de CHAMBLY jusqu'à SAMEDI, le 23 jour de SEPTEMBRE prochain auquel jour l'eau sera retirée du dit Canal qui restera fermé jusqu'au 20e jour du dit mois.

Par Ordre,
THOMAS A. BEGLY,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
8 juin 1848 } ujl sept

MARCHANDISES NOUVELLES

LES Soussignés annoncent à leurs nombreuses pratiques et au public, qu'ils recoivent maintenant par le Caledonia, le Montréal, l'Albion et le Britannia, qui sont dans le port, leur assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, tels, que Drap, Casimire, Cotonnages, Indiennes, Regattas, Chapeaux de paille, et Tapisserie pour chambre, etc. etc, qu'ils vendront à bon marché.

J. L. BEAUDRY, & CIE.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

5 mai.

PLACE POUR TOUCHER L'ORGUE.

UN monsieur, qui touche parfaitement L'ORGUE désirerait trouver une place permanente en ville où à la campagne, dans une église, pour toucher cet instrument. Il se chargera de donner des leçons de PIANOS à domicile, ou se transportera chez les personnes qui voudront bien lui accorder leur patronage. On aura tous les renseignemens qu'on puisse désirer en s'adressant au bureau de la *Revue Canadienne*.—qf

18 juillet 1848.

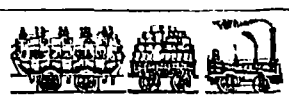
SOURCES

DE VARENNES.

LE propriétaire des Sources de Varennes à le plaisir d'annoncer a ses amis et au public qu'il vient de conclure des arrangements avec M. J. D. BERNARD de cette *Cité pour y faire un Dépôt des Eaux des Sources* de Varennes si bien connues pour leur propriété médical.

M. BERNARD recevra de l'eau fraiche régulièrement deux fois par semaine; les précautions requises seront prises à ce que l'eau mise en bouteilles soit fraiche, les bouteilles bien lavées et bien bouchées; tout ordre pour laissé entre les mains de M. B. sera exécuté de suite.

Montréal, 23 Juin, 1848.



AVIS.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

DU

ST. LAURENT ET DE *L'ATLANTIQUE*,

MONTREAL, 3 Juillet 1848.

LES PROPRIÉTAIRES de PARTS dans le Capital de la COMPAGNIE du CHEMIN de FER du ST. LAURENT et de l'ATLANTIQUE sont par ces présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18 Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 7me, 8me, 9me, 10me, et 11me, VERSEMENTS de CINQ LIVRES courant par chaque part.

Le 7me Versement le ou avant le 1er d'Aout, le 8me versement le *au avant le 1er Octobre, le 9me Versement* le ou avant 1er Décembre, le 10me Versement le ou avant le 1er Fevrier et le 11me Versement le ou avant le 1er Avril maintenant prochain.

Les personnes qui résident dans le District de St. François, pourront faire leurs paiemens aux Agents de la Banque de la Cité, à Sherbrooke ou à Stanstead, comme il leur conviendra le mieux pour la localité ou elles résident.

Par ordre,
THOMAS STEERS,
Secrt et Trésorier.

6 juillet

RESTAURANT

COMPAIN,

PLACE D'ARMES,

PRÈS DE LA BANQUE DE MONTRÉAL.

MR. COMPAIN désire adresser ses plus sincères remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement, et il assure ceux qui voudront bien le favoriser de leur visite qu'il n'omettra *rien pour augmenter*, s'il est possible, le comfort qu'on a bien voulu jusqu'à présent reconnaitre dans son restaurant.

M. COMPAIN, par sa longue expérience se flatte qu'il donnera une satisfaction générale à ceux qui visiteront son établissement; il a voyagé presque par tout le monde y compris les Indes Orientales, la Chine, où il a été chef de cuisine des gouverneurs généraux, des amiraux, etc., et ensuite dans deux bataillons des brigadiers et dans plusieurs des *Clubs* les plus célèbres de Londres, où il a reçu l'assurance de sa capacité à tenir un restaurant sur un des meilleurs pieds.

SA CARTE contiendra journellement tout ce que la saison offre de plus exquis.

Il sera toujours prêt à servir des rafraichissemens à des partis de vingt jusqu'à soixante personnes.

Les PIQUE-NIQUES seront aussi servis à tres court avis et *dans le meilleur style*.

SES VINS, ses LIQUEURS, sa BIERE seront toujours du premier choix, étant toujours achetés à n'importe quel prix, pourvu qu'ils soient de la meilleure qualité.

14 juillet

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE

JEAN-BTE. ROLLAND.

No. 24 Rue St. Vincent Montréal.

ON trouvera constamment à cette adresse un assortiment de livres et de fournitures d'école, ainsi qu'une variété de petits livres d'histoires et de piété propre à être données en prix aux examens. Le tout à des prix très réduits.

Montréal, 24 mai, 1848.

MAGASIN DE CUIR

a bon marche.

EN GROS ET EN DETAIL.

ALLO & CORNELL,

TANNEUR, de Londres, prennent la liberté d'informer les marchands de Cuir, Cordonniers et Selliers de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert un magasin, No. 6. PLACE DE LA DOUANE, côté est, où il vendront le Cuir et les fournitures de toutes sortes, en gros et en détail, aux plus bas prix possible

Pour de l'Argent Comptant,

Les Marchands de la Campagne sont priés de leur faire une visite avant d'acheter ailleurs.

Amerie, Colborne-Avenue,
Montréal, 12 mai 1848.